

1. Février 1782.

177

On ne pouvoit mieux rendre ce vers : *Et dura quercus sudabunt roscida mella.* Les deux bergers, trop jeunes encore pour expliquer ce tissu de merveilles, consultent le vieillard Eudémon qui leur parle en ces termes :

Enfans ; ne craignez plus de surprise ou d'erreur.
Le jour qui vous éclaire, est le jour du bonheur.

Du sang des demi-dieux un héros vient de naître,

Et l'âge d'or, pour vous, avec lui va paroître.

Bientôt Mais n'allons point, par des oracles vains,

D'un astre à son lever limiter les destins.

Peuple aimé d'Apollon, de Mars, de Cythérée,

Sous un Roi bienfaisant tu vois regner Atrée,

Tes côteaux enrichis, tes guérets plus féconds,

De Bacchus, de Cérès étaler tous les dons ;

La mer à tes vaisseaux ouvrir ses flots propices,

Le commerce fleurir sous de meilleurs auspices

En vain un peuple altier, sur la paix des humains

Croit faire prévaloir l'orgueil de ses desseins ;

L'univers sera libre, ô Louis, par tes armes,

Et les cœurs, Antoinette, esclaves par tes charmes.

Embrassez avec moi ces présages heureux.

Ce sont-là vos destins, vos oracles, vos dieux.

Citoyens innocens d'une aimable contrée,

Courez, portez aux pieds d'une Reine adorée,

Des tributs dignes d'elle & dignes de son fils.

Après dix mois de peine, & leurs cruels ennuis,

Vous la verrez plus fraîche & plus brillante encore,

Disputer à l'éclat de la naissante aurore.

Sen Fils, son Fils l'enchanté, & double ses appas.